

# LA MAISON PAUL LAFARGUE

Cette maison, entourée d'un parc de près d'un hectare, fut, de 1896 à 1911, la résidence de Paul Lafargue et de sa femme Laura, fille de Karl Marx.

En 1896, grâce à l'héritage de leur ami Friedrich Engels, ils achètent cette propriété (40.000 Francs) dans laquelle ils se retirent et où ils accueillent pendant quinze ans leurs amis de la Seconde Internationale. Vladimir Oulianov, dit « Lénine », fréquente cette maison en 1910 durant son exil en France. Il exprime à Paul Lafargue le désir de Nadia Kroupskaïa et de lui-même de faire la connaissance de son épouse. C'est ainsi qu'en 1910, Vladimir Ilitch et Nadia arrivent à bicyclette à Draveil. Cette journée est évoquée dans les mémoires de Nadia Kroupskaïa, « Ma vie avec Lénine ».

Le 26 novembre 1911, à l'approche de ses 70 ans, Paul Lafargue, « sain de corps et d'esprit » selon les termes de son testament, met fin à ses jours dans cette maison pour ne pas subir le joug de « l'impitoyable vieillesse » qui prive progressivement l'homme de ses forces intellectuelles et physiques, le mettant à la charge de sa famille ou de la société. Laura le suit dans sa mort.



A la mort des Lafargue, la maison de Draveil fut revendue 25 100 francs, conditions jugées « détestables » et « désastreuses » par le Docteur Longuet, neveu de Laura, qui l'estimait à au moins 60 000 frs. La somme fut partagée entre la famille des Lafargue (des cousins résidant à Bordeaux et les quatre enfants Longuet survivants).

En 1930, la maison est acquise par l'association philanthropique « Les Amis de l'homme » qui la transforme et l'agrandit par l'adjonction d'un corps de bâtiment surmonté d'un dôme. Sur les murs de l'édifice, des panneaux sculptés en bas-relief évoquent la doctrine de l'œuvre, de même que les statues du bassin situé dans le parc ; à l'intérieur, le décor préexistant (pièce principale du rez-de-chaussée) a été modifié pour être mis en résonance avec l'esprit de l'association. Ce décor a été restauré en 2006. En raison de la venue de Lénine dans cette propriété, des cinéastes politiques vinrent y tourner, en août 1980, les séquences d'un film. Le 3 décembre 2011, une plaque commémorative sera déposée sur la grille pour en rappeler les propriétaires illustres.

